

LETTRE à Mémé

Ma chère mémé,

Depuis le 17 mars toi et moi n'avons pas pu nous voir alors je reprends donc la plume pour te donner des nouvelles du monde qui doit te sembler bien lointain dans ton EHPAD.

J'espère que tout se passe bien pour toi et que le personnel présent n'a pas trop de rancune envers les mesures prises contre eux ces derniers mois pour les faire taire et qu'ils s'occupent bien de toi, d'autant qu'ils auraient de quoi être rancunier, toi qui a profité d'une retraite pleine et entière quand eux doivent se battre pour un minimum et qu'ils ne reçoivent que les forces de police.

Le monde s'est arrêté, les magasins sont dévalisés voir fermés, les usines et les rues aussi, tu aurais l'impression d'être de retour en 40 mais bon ! C'est plus facile d'être confiné dans notre canapé pendant quelques semaines que dans une cave sous les bombardements pendant quelques années.

Tu me demandais au téléphone si je me protégeais bien, la banque étant selon toi un secteur privilégié, et moi, dans les services administratif j'étais une chanceuse... Eh ! bien figure-toi que non ! La banque est un secteur essentiel et les administratifs sont nécessaires, tu ne t'y attendais pas à celle-là !

Voilà comme tu le sais, près de 30 ans que j'y travaille et qu'on a eu de cesse de nous répéter que nous ne sommes pas indispensables, nous, les planqués du siège, qu'on coûtait trop et ne rapportait pas assez. En 20 ans j'ai vu, comme d'autres, mon service diminuer des 2/3, le pauvre tiers qui reste sentait bien sa fin proche...

He ! bien mémé, tu auras le plaisir de savoir qu'en ces temps de crise nous somme essentiels, peut-être irons-nous vers une nouvelle reconnaissance !!!

Par contre pour nos dirigeants ça n'a pas l'air d'être le cas, ils ne doivent pas être essentiels... Ils travaillent à distance paraît-il, en attendant, nous ne voyons aucune décision pour notre bien être, et aucun ne risque sa peau dans les transports en communs pour célébrer notre bravoure. Ils se contentent d'appliquer les mesures d'un gouvernement qui, depuis qu'il est en place, comme tu le sais, n'a pris que des décisions qui démontaient ce que vous aviez acquis dans un autre temps.

Nous ne sommes pas essentiels mais il n'est pas question de chômage, il est vrai que dans ce cas nos actionnaires ne toucheraient pas leur dû alors ils disposent de nos congés comme bon leur semble pour éviter de rendre des comptes à ces bienheureux actionnaires, du coup, je ne sais pas s'il m'en restera pour te rendre visite à la fin de ce confinement, si nous survivons à ce virus.

Voilà mémé, j'ai pris des congés pour Pâques mais bien sûr je ne pourrais pas passer alors prend bien soin de toi et surtout remercie les soignants pour leur gentillesse et leur courage.

Je t'embrasse fort.

Ta petite fille qui t'aime.



Isabelle
MAUZAT MARTIN



Bernard
DANTEC



Pierre-Yves
INGLESE



Audrey
RASTELLO



Pierre
PLUQUIN

